

Notre-Dame des Neiges avec les Gueules noires

Depuis le début du XIX^e siècle, les différents hameaux de Susville, commune dépourvue d'église et de cimetière, sont rattachés à la paroisse de La Mure. A la fin des années 1920 se pose la question d'un lieu de culte pour une population croissante (immigrés polonais, italiens...) attirée par la mine.



Notons aussi l'acquisition d'un confessionnal et de quelques statues saint-sulpiciennes : une Vierge à l'Enfant, sainte Thérèse de Lisieux et sainte Barbe patronne des mineurs. Cette dernière a été victime de vandales en décembre 2007, tout comme les fonts baptismaux, large vasque en béton, réalisés en 1987 par François Borel, José Biurrarena et Gérard Vincent

En 1931, la Compagnie des Mines de La Mure décide de transformer en chapelle ce qui n'était alors qu'une simple salle des fêtes pour les mineurs. Lieu de profanes réjouissances, le bâtiment devient donc « Notre-Dame des Neiges », un sanctuaire desservi par des vicaires puis par un curé en 1951. Simplement fonctionnelle et dépourvue du moindre effet esthétique, la nouvelle chapelle se dote à l'intérieur du mobilier nécessaire et se pare au dehors des éléments caractéristiques de l'architecture religieuse.

Une grande porte en plein cintre surmontée d'un triplet de baies sur la façade en pignon accueille les fidèles appelés à l'office par le petit clocheton posé sur le toit. A l'intérieur, un semblant de narthex précède une nef simple terminée par un bref chœur haut de quelques degrés et desservi par deux petites pièces latérales faisant office de sacristie et parfois, de salle de catéchisme. Ce chœur est illuminé par trois baies pareilles à celles de l'entrée mais le partage dans les années 1970 de la nef en deux niveaux par un plafond suspendu destiné à faciliter le chauffage, assombrit et réduit l'amplitude du sanctuaire.

Le mobilier sacré provient de la chapelle des Merlins menacée par les galeries de mine qui parcourent son sous-sol. Alors que les maisons du hameau des Merlins sont rasées en 1968, la chapelle désaffectée ne disparaît qu'en 1994. Au fil des années, autel, tabernacle, cloche sont donc transférés au Villaret. Il en est de même pour la croix donnée par les Houillères (vente des biens de Louis Second à l'entreprise en 1923) puis érigée à gauche de l'entrée par l'entreprise Picchioni en 1965. Cette même année, le diocèse achète ND des Neiges (50 000 F) aux Houillères du Bassin du Dauphiné.

à l'occasion du baptême de leurs enfants.

En 1966, l'autel de marbre blanc ayant été avancé selon les prescriptions du Concile Vatican II, on découvre l'inscription suivante : « l'an 1931 le 6 juin a été édifié cet autel par Messieurs Plano et Bouche A. [Albert] provenant des Merlins ». Le Père Bonnet - à qui nous devons ces informations - a ainsi collecté d'autres noms : Henri Audinos et Jules Bellino, respectivement charpentier et zingueur, ont refait le faitage le 22 juillet 1944 comme c'est écrit sur la charpente. Le 11 novembre 1982, ce sont Jean-Luc Baret et Jean-Marie Rostaing qui signent leur ouvrage.

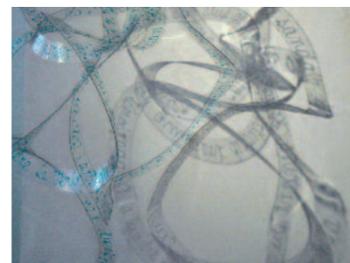
A la fin de la Seconde Guerre mondiale, on fore un nouveau puits au Villaret. Nationalisée, la compagnie de la mine quitte le « château » de La Motte d'Aveillans, devient les « Houillères du Bassin du Dauphiné » dans de nouveaux locaux face à la coopérative au Villaret, Susville s'affirme comme le pôle principal de l'industrie minière matheysine. La modeste chapelle se trouve ainsi au cœur du complexe charbonnier, à proximité du train et en bordure de la route inlassablement parcourue par les camions, chargés d'anthracite.

La mine ferme en 1997. La Centrale électrique du Crey a déjà disparu. Sont démantelées ensuite les lourdes infrastructures : lavoirs, trémies, salle des pendus, infirmerie... Seuls subsistent le chevalement du puits, le massif magasin de pierre et cette chapelle désertée qui paraît bien isolée en lisière de la route. Devant elle, les lettres latines du calvaire de pierre proclament toujours « la croix protège le village ».

Puits'art

10, av. Dr Tagnard
38350 La Mure
04 76 59 72 12
puits-art@orange.fr

Entrée libre,
parking accessible dans le sens
La Motte-La Mure



dimanche, le 1er mars 2009 de 14h à 20h
à N-D des Neiges, Le Villaret, Susville 38

audace n°2 VOULOIR

chant Franck Marié,
musique Emmanuel Leenhardt

exposition-vente

au profit des travaux à entreprendre dans le bâtiment : œuvres et matériel de créativité offerts par des artistes, cartes postales d'artistes, livres, graines de fleurs, boutures de plantes...

dégustation-vente

tartes, confitures, confiseries confectionnées par les habitants du Plateau Matheysin...

a 17h30,
un débat : *Quand on veut on peut... ?*

Pour pouvoir un peu, mieux vaut vouloir avec ténacité, mais jusqu'où entraîner d'autres que soi dans l'utopie ?

Nous puisons dans la compréhension de nos racines une sève, une force et un ancrage, quelques clés et ressorts qui transforment nos faiblesses. A force de creuser, de chercher, survient le désir ou le besoin de témoigner, de montrer, de dire. Le chemin des artistes est ainsi tracé, à la fois escarpé et exaltant, vacillant entre l'exhibition, la justesse d'un trait, la beauté d'un spectacle, la nécessité d'un geste venu de loin. J'espère rester sur ce fil étroit, sans hésiter à dire « de quel angle », de quel « point de vue », je me place.

Elisabeth Lamour « Un moineau dans la poche » p.51 Ed. Alodia, Champ sur Drac, 2005

audace n°3 **ÊTRE LÀ** : dimanche 26 avril de 14h à 20h

Notre-Dame des Neiges avec des artistes

En 2006, quelques amis artistes de diverses confessions, religions et philosophies se retrouvent dans ce lieu et parlent de questionner, à travers l'art, la société actuelle. Ensemble, ils créent Puits'art, association Loi 1901 (avril 2007). Non sans l'accord des instances ecclésiastiques, ils vont organiser régulièrement, avec divers publics, des actions culturelles mêlant arts plastiques, poésie, musique, spectacle vivant.

Dès juin 2007, lors de manifestations éphémères appelées "Fulgurances", Notre-Dame des Neiges commence à accueillir et mettre en relation des publics variés avec des artistes de différentes nationalités : peintres, sculpteurs, graveurs, plasticiens, vidéastes, photographes, musiciens, écrivains, comédiens.

En lien avec des établissements scolaires et avec des structures culturelles du Plateau Matheysin (La Mure Cinéma-Théâtre, Musée Matheysin, Maison Pour Tous de Susville...) et au-delà, s'organisent des partages d'expériences, des expositions, des projections, des débats. Des réalisations personnelles ou collectives sont favorisées - interventions dans une école maternelle, sentier artistique et land'art sur la friche (le « razier ») autour du puits du Villaret.

Adhésions (10 €) et ponctuelles « participations volontaires aux frais » ont constitué jusqu'à présent les seules ressources de l'association.

Mais pour aboutir, le projet des artistes dans la chapelle suppose la réhabilitation du bâtiment.

Déjà les recoins encombrés du rez-de-chaussée ont laissé place à une vaste entrée qui dégage l'escalier et sa fenêtre. A l'étage la tribune, interdite au public, ouvre directement sur le plafond suspendu au-dessus de la nef.

Au rez-de-jardin un temps occupé par une association de chasseurs, l'ancienne salle de catéchisme est entièrement débarrassée et déjà bien assainie : c'est là que Puits'art suggère de placer l'oratoire, indépendant de l'espace d'expositions. Dans cette partie distincte du reste de l'édifice, la chapelle retrouverait sa vocation culturelle initiale. Nous devons rappeler que Notre-Dame des Neiges, construite après 1905, n'est pas propriété de la commune mais entièrement à la charge du diocèse qui n'entend pas lui enlever sa destination.

Les aménagements extérieurs comme intérieurs : accès, débroussaillage, dessouchage, fauchage, creusement d'un escalier dans le talus du razier, évacuation de déchets et de débris, nettoyages, réparations, pose de nouvelles portes et de serrures, ont été réalisés bénévolement et avec persévérance durant de longs mois par Michel Ballot que Puits'art tient à remercier en priorité. D'autres bonnes volontés, qui se sont présentées spontanément à un moment ou un autre ou qui ont été sollicitées, lui ont prêté main forte sans compter leur peine, selon leurs compétences et leur disponibilité.



La foi

patente oisive odore en cordée la chair de l'être. Elle coulisse sans mesure avec l'âme, l'abîme de nos corps éreintés et saupoudre nos mains d'espérance. Viagère de nos sollicitudes, elle teinte sa réflexion sur nos pare-brises embués. Elle estompe nos désarrois avec les trouées des nuages puis se fond dans le puits des discrétions. Valeur réglementée elle stimule et apprivoise la contradiction sur ses horizons de l'au-delà. Avant-gardiste ou surréaliste elle pointe habilement l'homogénéité de son univers pour valoriser son existence et malaxer entre le mal et le bien l'irréversible défaillance humaine. Elle panse les flots de détresses d'icônes controversées. Frôlant la perfection elle rature l'excès et modèle le bien-être. La pensée est son fumet de prédilection avec laquelle elle filète précieusement l'héritage de nos vies pour tenter d'harmoniser et de moderniser au mieux le labyrinthe de nos savoirs. Rempart de nos carapaces elle insuffle sa fraîcheur sur nos voies distantes et aériennes. • Eric Ferber, au Villaret le 16 août 2007

Puits'art

10, av. Dr Tagnard
38350 La Mure
04 76 59 72 12
puits-art@orange.fr

Entrée libre,
parking accessible dans le sens
La Motte-La Mure



2 octobre 2008 à Notre-Dame des Neiges,
Le Villaret, Susville 38

audace n°1 CONTINUER

Depuis deux ans, des artistes font revivre, à travers l'art, la chapelle du Villaret. Prenant le Verbe - « Commencer, Hériter, Ouvrir, Rejaillir, Construire, Appeler, Jubiler, S'abriter... » -, comme thème de chaque manifestation organisée là, Puits'art a montré que « avec rien » on peut déjà faire quelque chose. Mais des travaux importants sont à entreprendre dans le bâtiment pour que le projet de départ se réalise.

La tâche de continuer

L'art authentique est en soi une conquête de l'esprit ; il élève l'homme à la dignité du Créateur, fait jaillir des ténèbres du destin un éclair d'émotion et de jouissance mémorable, une lueur de passion et de compassion partageable. Par ses formes toujours renouvelées, il tend vers la vie ouverte en abattant les cloisons de l'habitude et en provoquant une manière neuve de percevoir et de vivre.

François Cheng, « Cinq méditations sur la beauté » p.121-122 Albin Michel 2006

débat *D'où partons-nous... ? Où voulons-nous aller ?*
Et pour continuer quels moyens avons-nous ?